

# Au gazon foulé par Éléonore

Trône de fleurs, lit de verdure,  
Gazon planté par les amours,  
Recevez l'onde fraîche et pure  
Que ma main vous doit tous les jours.  
Couronnez-vous d'herbes nouvelles ;  
Croissez, gazon voluptueux.  
Qu'à midi, Zéphyre amoureux  
Vous porte le frais sur ses ailes.  
Que ces lilas entrelacés  
Dont la fleur s'arrondit en voûte,  
Sur vous mollement renversés,  
Laissent échapper goutte à goutte  
Les pleurs que l'aurore a versés.  
Sous les appas de ma maîtresse  
Ployez toujours avec souplesse,  
Mais sur le champ relevez-vous ;  
De notre amoureux badinage  
Ne gardez point le témoignage ;  
Vous me feriez trop de jaloux.

Évariste de Parny (1753–1814)